

LA MARCHÉ DE LA ST-SYLVESTRE

Il fut un temps où les cyclos arrêtaient de rouler à l'approche de la froidure de l'hiver. Pour conserver un minimum de condition physique, ils troquaient les chaussures de cyclistes pour les bottines de marche.

C'est ainsi qu'en 1980, les Dragons Audax imaginent d'offrir un bol d'air frais –pas inutile entre Noel et Nouvel An- à quiconque le souhaite. Plus de 500 Montois répondent à l'invitation.

Une tradition s'installe. Désormais, le samedi entre les deux fêtes (ou le vendredi ou le dimanche selon le calendrier), vers 18h, cyclos au chômage, marcheurs expérimentés, bobos montois, bref quiconque est intéressé se dirige vers « Le Ducal » pour y verser sa P.A.F en échange de laquelle il reçoit un petit Bon. Il le conservera précieusement. En effet, ce bout de papier lui permettra d'obtenir « ein gaufrette eié ein petite goutte ».

Les premières années, l'itinéraire emmenait les participants vers le « Bois de Ghlin », du côté du « Lavoir de Silex, où un Grand Feu, une tonnelle offraient de quoi passer un agréable moment.

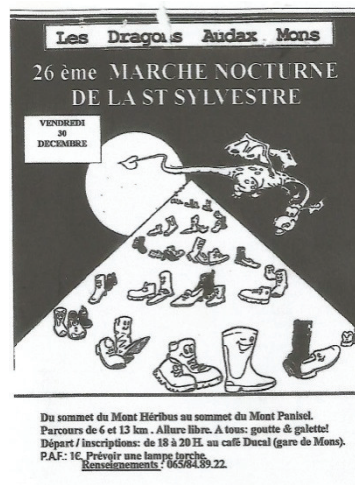
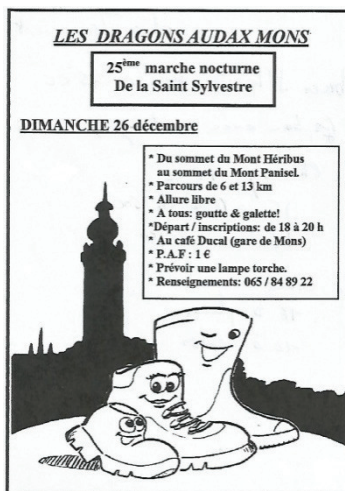
En 1983, un incident ¹⁴ incite les flêcheurs à modifier les parcours. Direction les Monts Héribus -où un panorama sur Mons illuminé émerveille les marcheurs- et Panisel.

Au pied de l'arbre de la Liberté, le feu, la goutte, la (les) Chimay aident à reprendre souffle après la montée du Chemin creux.



Chaque année, des centaines (de 155 en 2004 à 1151 en 1992 – en fonction de la météo) de paires de guibolles se délassent en préparation aux danses du Réveillon. Cette « Marche Nocturne » est donc devenue un must quasi incontournable de la vie Montoise...

La preuve ? Consultez le bel ouvrage de Mmes Plissart et Lamarche¹⁵. La photographe bruxelloise et l'écrivaine liégeoise y exposent avec sensibilité tout ce qui fonde l'âme montoise. Admirez l'avant-dernière photo : elle évoque notre Marche.



Phil

¹⁴L'incident ? Un marcheur dérouté aurait pris un bain dans une mare du golf joutant le parcours

¹⁵Plissart Marie-Françoise, Lamarche Caroline, « Mons », Les Impressions Nouvelles, 2009